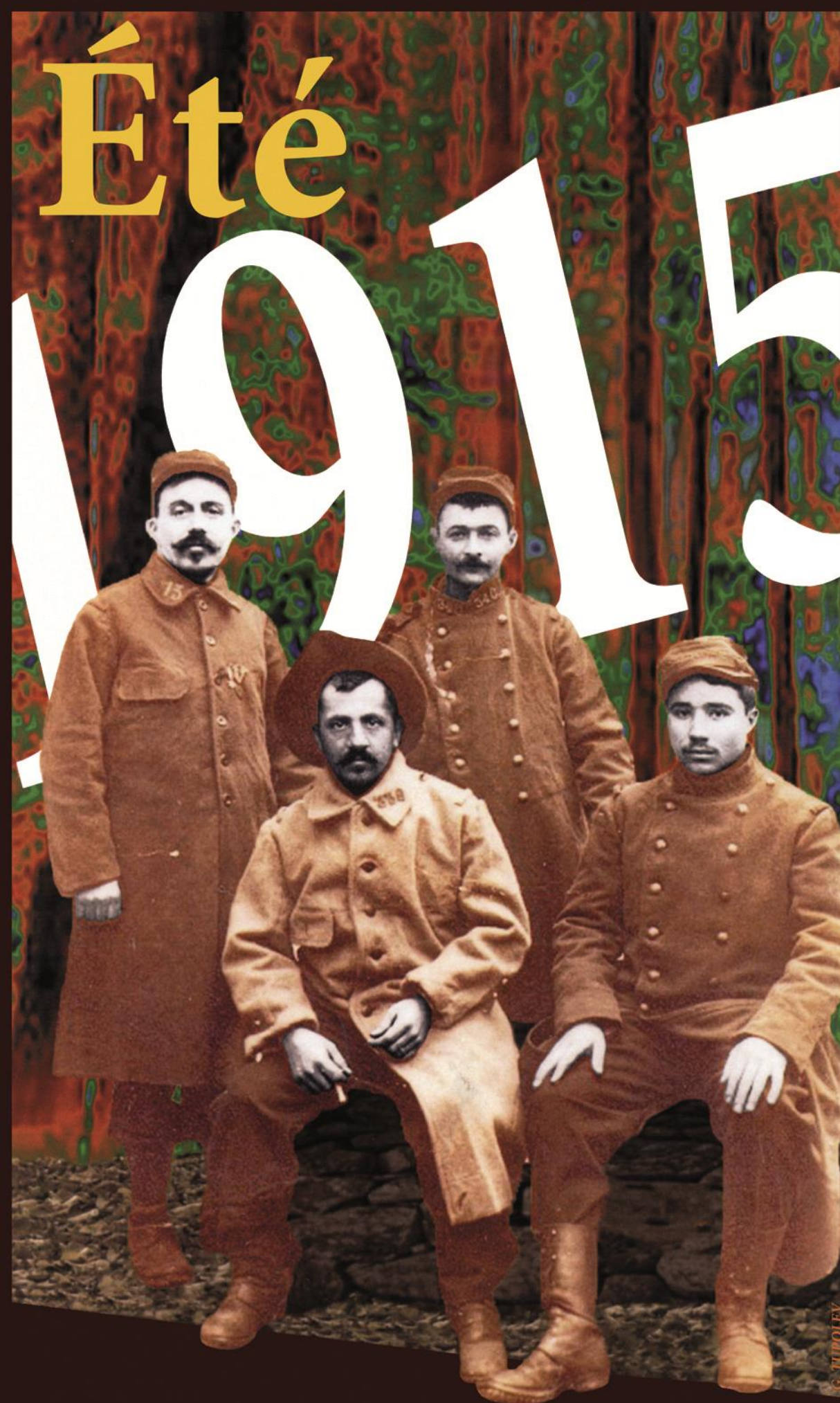


XXVIII^{ème} Festival de Théâtre
Le Manteau d'Arlequin



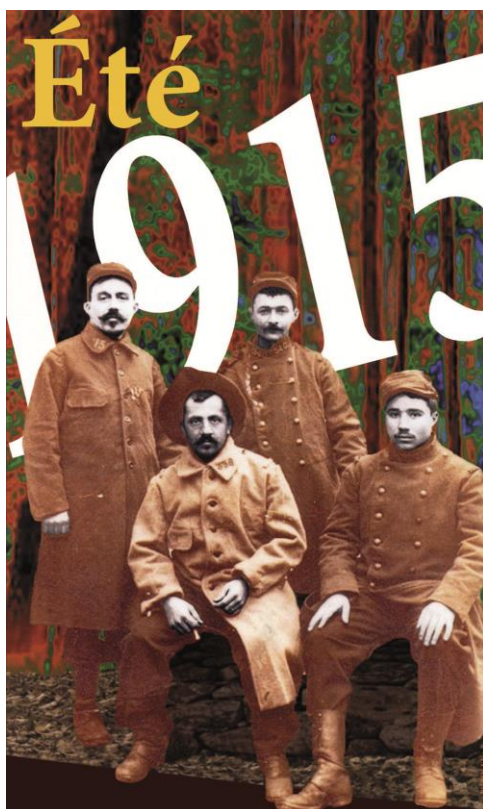
du 24 juillet au 4 août 2014
Forteresse de CLUVIS-DESSOUS (Indre)
SPECTACLE à 22 H Réservation : 02 54 31 23 00



FESTIVAL DE THÉÂTRE À CLUIS

24 JUILLET – 4 AOÛT 2014

28^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE THÉÂTRE

Manteau d'Arlequin
12, rue du Château – 36340 Cluis

Renseignements et réservations :

02 54 31 23 00

www.manteau-arlequin.fr

contact@manteau-arlequin.fr

SYNOPSIS



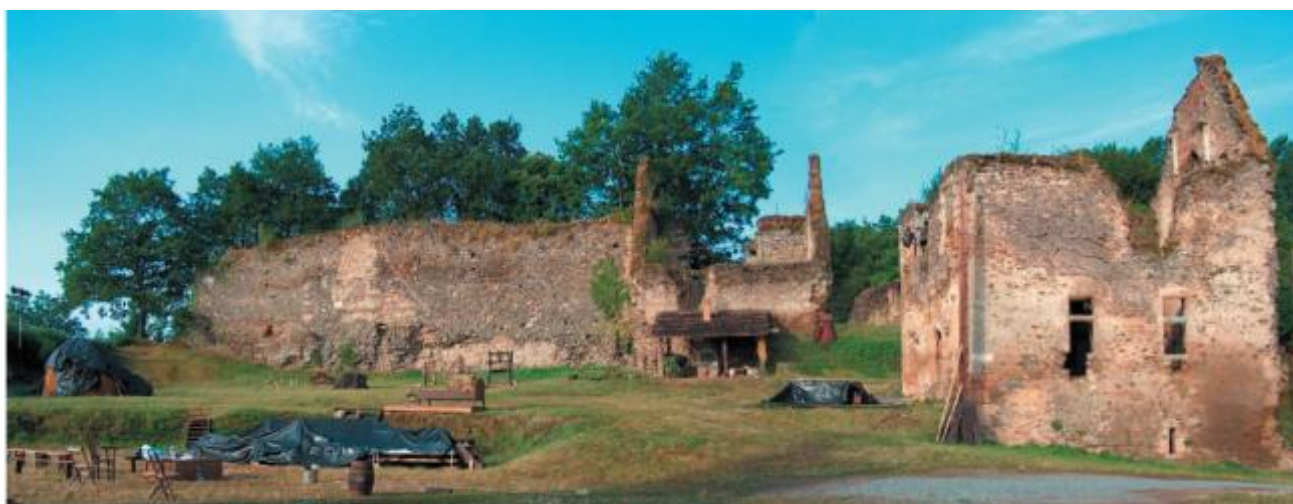
Été 1915 est d'abord une pièce écrite en 2005, et montée en 2006, dans le cadre des ruines du château de Cluis-Dessous. Histoire d'un pauvre poilu, un jeune paysan amoureux des livres, victime d'un bombardement soudain, et qui voit surgir sur le champ de bataille de bien curieux personnages. Un récit à la frontière du réel et du fantastique, qui s'aventurait sur des territoires jusque-là peu arpentés par le théâtre.

La commémoration du centenaire de cette terrible Première Guerre mondiale nous donne maintenant l'occasion, huit ans plus tard, de revenir sur cette première édition et de présenter à nouveau ce spectacle au public, avec une distribution largement renouvelée.

Ainsi, « le théâtre a partie liée avec la mémoire » comme nous le rappelle Patrick Bléron, auteur et metteur en scène du Manteau d'Arlequin.

Dans les ruines de son château, Cluis n'a eu de cesse de plonger dans l'autrefois pour émouvoir le public de notre temps. Dernièrement, Les Misérables 62 ont ainsi ravivé le souvenir de deux époques, la France hugolienne du XIX^e siècle et l'aventure théâtrale locale du Manteau d'Arlequin, cinquante ans plus tôt. En deçà, en 2006, une période rarement abordée par le théâtre avait été évoquée, la Grande Guerre : avec Été 1915, c'est la mémoire des poilus qui était honorée.

Le centenaire de cette guerre terriblement meurtrière nous donne l'occasion de reprendre en 2014 un spectacle qui avait marqué alors bien des spectateurs. Nous n'en dirons pas plus. Au drame humain se combinera une fantaisie proche aussi du fantastique. Entre rêve et réalité, entre la brutalité de la guerre et les images puisées dans la littérature, s'accomplira le destin de l'un de ces hommes fauchés en pleine jeunesse.



DE L'ONIRIQUE AU FANTASTIQUE

On se plaît à se couler dans ce délicieux passé : les batailles des Longevernes contre les Velrans, ces gamins, ces chenapans ; on aime les voir se bagarrer, on aurait tant aimé faire partie de la bande de Lebrac, on aurait tant aimé avoir des bretelles et des boutons à son pantalon.

On est fasciné de voir les hommes dans les tranchées. On pleure des larmes sèches sur le sort que l'on connaît quand on découvre leur uniforme rouge ou bleu. On est hypnotisé par leur courage, leur force et leur fatalisme. On est malheureux de ne jamais les avoir connus. On se promet de penser à eux désormais le 11 novembre. On se sent honteux de ne pas avoir été là pour crier, pour les sauver. On a froid.

On est amusé de voir surgir Matamore, la moustache vibronnante, dans son costume du 17^e siècle. Ce que l'on croyait être un champ de bataille, se trouve être la porte du château du baron de Sigognac et de la troupe itinérante de théâtre. À voir leurs costumes, on a les yeux dans les étoiles.

On est intrigué par ces sorcières et ce mage, venus du fond des âges. On est soupçonneux de leur existence. On n'ose croire que le destin de nos aïeux ait été forgé à dessein par des personnages de légendes. Nos yeux alors, vont contempler dans l'obscurité, les murailles des ruines la forteresse. On rêve.

Au retour de Cluis-Dessous, sous les étoiles de cet été, on se promet de lire :

« Ceux de 14 » de Maurice Genevoix
« La guerre des boutons » de Louis Pergaud
« Le grand Meaulnes » d'Alain Fournier
« Le capitaine Fracasse » de Théophile Gauthier
Les contes et légendes de Bretagne.

On est heureux.

UNE MISE EN SCÈNE À PLUSIEURS PLATEAUX

Le lieu même de l'enceinte du château force une mise en scène à plusieurs plateaux. On y trouve des levées de terre, une chapelle et le logis du seigneur, des brèches et une porte monumentale.

Le jeu se réalise sur les reliefs du terrain de la forteresse. Le spectateur est sans cesse en éveil pour en suivre l'action.

Dès lors, chaque scène a son propre lieu, et son propre temps. Les lumières donnent une ambiance déterminante et guide le spectateur dans la compréhension du récit. Ainsi, Patrick Bléron peut emporter le spectateur dans un univers fantastique sans peine.

Les murailles offrent une qualité acoustique étonnante : Même les chuchotements des acteurs sont perceptibles aux oreilles du spectateur. C'est pourquoi, loin des sons et lumières, notre théâtre est réalisé dans les conditions du théâtre antique. Cela nous en fait sourire alors que nous sommes au cœur de la France... si loin de Thèbes.

UNE MISE EN PLACE CHRONOMÉTRÉE

À Cluis nous débutons l'aventure artistique avec deux éléments mis en concordance :

- d'un côté par un texte,
- de l'autre l'enceinte d'une forteresse.

En moins d'un mois, il s'agit pour la troupe du Manteau d'Arlequin de fédérer les énergies de toute la localité pour la première du spectacle.

DATES	ACTIVITÉS	SUR LE SITE	MATÉRIEL
J-24	Regroupement des scènes par personnages. Première répétition, des poilus	10 personnes	Une ramée est montée en cas de pluie
J- 20	Répétition de la guerre des boutons dans l'après-midi	15 enfants	La régie générale, la création lumière se met en place
J- 19	Répétition des brancardiers et des généraux	20 personnes	Deux projecteurs permettent de voir au-delà de 22:30.
J-18	Répétition des sorcières Concertation du staff technique	15 personnes	Délimitation de la tribune
J-17	Répétition de Merlin/Paul		Recherche des accessoires
J-16	Répétition des scènes du capitaine Fracasse	23 personnes 5 techniciens	Installation du décor
J-15	Demi-filage et répétitions de scènes en journée	35 personnes	Montage de la tour-régie
	Demi-filage et répétitions de scènes en journée	Les aubergistes arrivent	Les câbles sont enterrés
	Demi-filage et répétitions de scènes en journée		Installation du son
		68 personnes	Essai des costumes
J-9	Filages durant 9 jours en soirée Les après-midis sont consacrés aux répétitions de scènes difficiles	20 personnes	Mise en place de l'auberge
J- 3	répétitions de scènes difficiles	35 personnes 20 comédiens	Installation des tribunes
J-2	La couturière	65 personnages 8 techniciens	Les abords sont apprêtés
J-1	La générale	65 personnages 5 techniciens	
J-0	La première * 24 juillet *	350 spectateurs. 110 personnes animent le site.	
J+12	La dernière * 4 août *	400 spectateurs	

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ÉTÉ 1915

SPECTACLE DANS LES RUINES DE LA FORTERESSE DE CLUIS-DESSOUS (36340 - INDRE)

REPRÉSENTATIONS DU 24 JUILLET AU 4 AOÛT 2014

TARIFS SPECTACLE : 12 € PLEIN TARIF, 8 € ENFANTS MOINS DE 12 ANS

TARIFS AUBERGE : 12,50 € REPAS ADULTE, 6 € REPAS ENFANTS

AUBERGE À PARTIR DE 19:00

SPECTACLE À PARTIR DE 22:00

LE MANTEAU D'ARLEQUIN

12, RUE DU CHÂTEAU (MAIRIE) 36340 CLUIS

TÉL. : 02 54 31 23 00 (RÉSERVATIONS)

Site : www.manteau-arlequin.fr

Blog : ete1915.weebly.com

Mail : contact@manteau-arlequin.fr



RÉALISATION

Comme pour chacun de ses spectacles d'été, le Manteau d'Arlequin fera appel à un metteur en scène, un directeur d'acteurs, une costumière et des techniciens chargés de la régie technique.

Ces professionnels encadreront et guideront la centaine de participants bénévoles afin d'offrir à notre public un spectacle de qualité.

<i>Metteur en scène</i>	Patrick Bléron
<i>Assistance mise en scène et direction d'acteurs</i>	Bruno Aucante, Pauline Bléron
<i>Assistant technique et accessoires</i>	Ludovic Dolet
<i>Création des lumières</i>	Nicolas Lamatière
<i>Régisseur général en chef</i>	Yvan Bernardet
<i>Régisseurs généraux</i>	Stéphane Fraudet et Sébastien Daubord
<i>Régie Lumières</i>	Marina Gabillaud-Lamy
<i>Régie Son</i>	Lauriane Rambault
<i>Création des costumes</i>	Fanette Bernaer
<i>Stage réalisation masques</i>	Anne Goubault

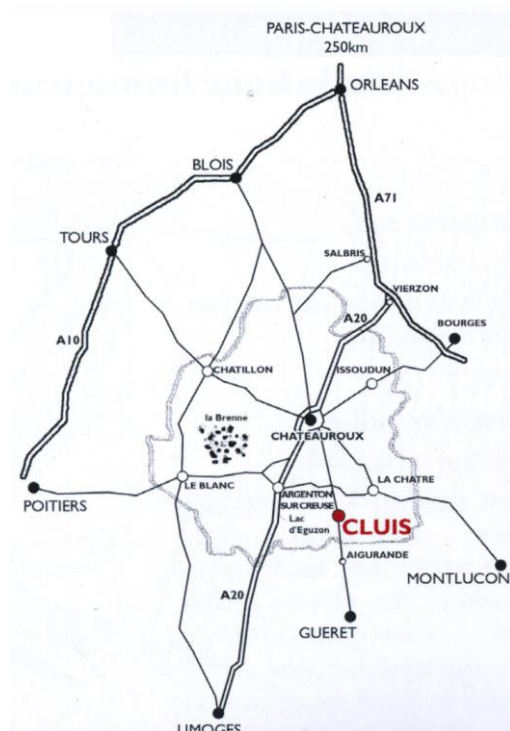
PARTICIPATION DU FOYER DE VIE DE PUY D'AUZON



Depuis 16 ans, des handicapés, résidents du foyer de vie de Puy D'Auzon à Cluis, participent lors du spectacle d'été du manteau d'Arlequin. Fort de neuf expériences concluantes sur l'intégration d'handicapés mentaux dans nos spectacles de plein air, celle-ci sera reconduite cette année, encadrée par deux éducateurs du centre.

Nous tenons à saluer le partenariat opéré depuis ces années avec l'Association Départementale des Amis et Parents de Personnes Handicapées Mentales (ADAPEI). C'est en 1998, avec Jacques le Fataliste qu'une équipe de résidents de Puy d'Auzon nous rejoignait sur un spectacle. Depuis, nous ne nous sommes plus quittés et nous louons aujourd'hui l'engagement et la fiabilité de ceux qui sont devenus au fil des années des compagnons passionnés grâce, notamment, à leur animateur, Stéphane Roussillat, qui fut de tous les spectacles.

CLUIS ET SA FORTERESSE



Cluis est une commune rurale de 1000 habitants située au cœur du Boishaut Sud, au sud de Châteauroux.

Commerces, artisans, jeunes agriculteurs, associations sportives et culturelles font qu'il y fait bon vivre. Son patrimoine, la richesse de ses associations et son bénévolat lui confèrent une vitalité qui lui est propre.

Au-dessous de la Bouzanne, rivière qui encercle le plateau de Cluis, à l'opposé, se dressent les vestiges d'une citadelle, celle de Cluis-Dessous, longtemps rivale et indépendante de Cluis dessus jusqu'à leur réunion en 1818. C'est dans ses vestiges que le Manteau d'Arlequin présente ses spectacles de théâtre.



De la forteresse bâtie au XIII^e siècle par Guillaume III de Chauvigny subsistent un magnifique donjon, le mur d'enceinte, la maison du seigneur et le porche flanqué de deux tours. Depuis 1959, ces ruines sont le cadre des manifestations du Livre Vivant.

LE FESTIVAL DE CLUIS-DESSOUS

L'association a été fondée en 1920 sous le nom de Société Musicale et Lyrique, avant de devenir le Cercle Lyrique et enfin le Manteau d'Arlequin.

Plusieurs fois lauréate des concours internationaux de théâtre amateur de Montluçon et de Vichy, l'association a également participé au festival de Clermont-Ferrand et à la coupe Léo Lagrange à Sens.

Elle a surtout contribué à créer un théâtre d'expression populaire avec la population cluisienne et plusieurs centaines de stagiaires :



- 1959 : Quatre-vingt-treize d'après Victor Hugo
- 1960 : Quatre-vingt-treize d'après Victor Hugo
- 1962 : Les Misérables d'après Victor Hugo
- 1963 : Notre Dame de Paris d'après Victor Hugo
- 1964 : Spectacle son et lumière sur l'histoire de la forteresse
- 1966 : Ivanhoé d'après Walter Scott
- 1969 : La Reine Noire (montage historique)
- 1970 : L'année terrible d'après Jean Cassou
- 1984 : Les chardons du Baragan d'après Panaït Istrati
- 1985 : Jacquou Le Croquant d'après Eugène Leroy
- 1986 : Jacquou Le Croquant d'après Eugène Leroy
- 1987 : François Villon d'après Aymar Boulade-Perigois et Jean-François Richard
- 1988 : Aliénor ou la Colombe et le Gerfaut d'après Just Veillat
- 1989 : Quatre-vingt-treize d'après Victor Hugo
- 1990 : La troupe du Roy d'après Paul-Émile Deiber et L'extravagant Monsieur Jourdain d'après Mikhaïl Boulgakov
- 1991 : Chanteclerc d'après Edmond Rostand
- 1992 : Dialogues des Carmélites d'après Georges Bernanos
- 1994 : Roméo et Juliette d'après William Shakespeare
- 1996 : Jacques le Fataliste d'après Denis Diderot
- 1998 : La fille du capitaine d'après Alexandre Pouchkine
- 2000 : Vidocq d'après les Mémoires de Vidocq
- 2001 : Festival tournée théâtrale, création de Patrick Bléron
- 2002 : Volpone d'après Ben Jonson
- 2004 : Martin Guerre d'après Alexandre Dumas
- 2006 : Été 1915 création de Patrick Bléron
- 2008 : Robin des Bois création de Patrick Bléron
- 2010 : Dracula d'après l'œuvre de Bram Stoker, création de Patrick Bléron
- 2012 : Les Misérables 62 d'après l'œuvre de Victor Hugo adaptation et création de Patrick Bléron

PARTENAIRES

Nous tenons à remercier...



La Municipalité de Cluis



le Conseil Général de l'Indre



la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP)



la Direction Régionale des Affaires Culturelles



l'Association Départementale des Amis et Parents de Personnes Handicapées Mentales (ADAPEI)



Equinoxe, la scène nationale de Châteauroux



La Nouvelle République



L'association Barda C^{ie}

livre vivant

Avec le parrainage de



billet

Le rendez-vous estival du Manteau d'Arlequin

Cluis. La troupe cluisienne va interpréter à douze reprises le livre vivant "Les Misérables" sur le site de la forteresse médiévale.

L'ancienne forteresse de Cluis-Dessous va accueillir un spectacle atypique, à partir du 26 juillet. Les répétitions qui ont vraiment commencé au début du mois, donnent le ton en alternant des scènes du XIX^e siècle et des années 1960 dans le cadre du livre vivant *Les Misérables*. L'adaptation très libre mais fidèle à la trame du célèbre roman de Victor Hugo est signée Patrick Bléron. Il explique sa démarche : « Cette œuvre avait déjà été interprétée à Cluis, en 1962, à l'occasion du centenaire de sa publication. Nous avons voulu la rejouer cinquante ans plus tard, en évoquant au passage le montage l'époque ».

Entre le rire et l'émotion

Le metteur en scène a donc ausculté les archives de La Nouvelle République pour retrouver les traces de cette pièce qui réunissait cent trente comédiens sous la direction de Michel Philippe. Il a ensuite bâti un texte entrecoupé de répétitions et reprenant l'essentiel de l'œuvre originale : « Ça m'a permis d'accélérer l'histoire, d'y mettre du comique. Il fallait amener une part de comédie. On est entre le rire et l'émotion ». Patrick Bléron a bien sûr exploité le site : « On joue sur tout le château en essayant au maximum de le mettre en valeur. La mise en lumière, assu-



Le spectacle se pose au milieu des vieilles pierres.

rée par l'équipe de techniciens professionnels de Nicolas Lamatière, est très travaillée ». Bruno Aucante qui dirige les acteurs, et la costumière, Fanette Bernaer, occupent une place importante dans ces préparatifs qui permettront d'écrire une nouvelle page du Manteau d'Arlequin. Deux ans après *Dracula*, Cosette devrait envoler le public berrichon.

Jean-Michel Bonnin

pratique

Le spectacle qui durera deux heures sera présenté du 26 juillet au 6 août, sans interruption, à partir de 22 h, dans les vestiges de la forteresse de Cluis-Dessous. Les différents bâtiments du site, dont le donjon du XII^e siècle, ont été intégrés aux décors. Entrée : 12 € ; gratuite pour les

moins de 12 ans.

Une auberge installée sous chapiteau proposera, à partir de 19 h, un repas (12,50 €) préparé avec des produits provenant des commerces locaux.

Les réservations sont prises au 02.54.31.23.00.

Site internet : www.manteau-arlequin.fr

La constance cluisienne

La commune de Cluis sait maintenir la tradition. Sa Fête du luma, connue dans toute la région, a vécu au printemps dernier sa 56^e édition. Son festival de théâtre, dont les prémices datent de 1920, est cette année le 27^e du nom. Malgré un break dû à un légitime essoufflement, cette manifestation importante qui va mobiliser, pendant douze jours, soixante-dix acteurs et des dizaines d'intervenants, est repartie de plus belle en 1992. La sagesse a conduit ses organisateurs à la programmer désormais tous les deux ans. La formule est satisfaisante puisque les sociétés du Manteau d'Arlequin reprennent à chaque fois du service, gonflés à bloc. Et comme pour la Fête du luma, la population locale, épaulée par les habitants des communes voisines et même de fidèles vacanciers, sait se mobiliser pour pérenniser un événement marquant des loisirs indriens.

J.-M.B.

le chiffre

1920

C'est l'année de création de la Société musicale et lyrique de Cluis, devenue ensuite Cercle lyrique, puis Le Manteau d'Arlequin.

Cette association qui s'attache à promouvoir le théâtre d'expression populaire avec le concours de la population locale, a présenté son premier grand spectacle de type livre vivant en 1959. Il s'agissait d'une adaptation de *Quatre-vingt-treize*, œuvre de Victor Hugo. Son interprétation la plus marquante fut *Invahé*, en 1966. Le festival qui en est, cet été, à sa 27^e édition, a connu une éclipse entre 1970 et 1984 et se déroule depuis 1992, tous les deux ans.

la phrase

"Tiens, voilà le journaliste de la Nounou !"

Le spectacle présenté cet été dans la forteresse de Cluis-Dessous oscille entre deux époques : le XIX^e siècle et 1962, à l'occasion de la première interprétation locale du roman de Victor Hugo. Le metteur en scène, Patrick Bléron, en profite pour nous ramener cinquante ans en arrière, à renfort de rock et d'expressions du moment. L'une de ses interprètes évoque même l'arrivée du représentant de notre quotidien. Ce clin d'œil sympathique montre que La Nouvelle République a, elle aussi, survécu au temps.

J.-M.B.

... Patrick Bléron dans plusieurs rôles

Patrick Bléron est un passionné de théâtre et depuis le printemps, on peut le voir jouer dans la pièce *Pok*, interprétée par la compagnie Chez Mémé. Mais son grand rendez-

vous 2012 reste le spectacle *Les Misérables* qu'il a conçu et mis en scène pour Le Manteau d'Arlequin. Cet enseignant castelroussin, originaire d'Aligurande, monté très tôt sur les

planches avec la troupe Ae-choranda, a découvert le festival cluisien en 1996. L'acteur qui avait cette année-là le rôle-titre de *Jacques le fataliste* a proposé aux organisateurs de créer leur prochain spectacle.

Écrire en fonction des acteurs

L'adaptation de *La Fille du capitaine* obtenait un beau succès et il assure depuis l'écriture et la mise en scène des livres vivants présentés sur le site de la forteresse. Son travail s'étale sur un an et ces derniers mois, il a par exemple fallu retenir l'essentiel des 1600 pages du roman de Victor Hugo, mais aussi insérer des scènes de 1962 dans cette représentation de deux heures qui réunit soixante-dix acteurs et figurants.



Patrick Bléron, metteur en scène du spectacle, tiendra aussi le rôle de l'évêque Myriel.